

PHILHARMONIE DE PARIS

CONCERT EN FAMILLE À PARTIR DE 8 ANS



© JULES STOWEN

MERCREDI 4 NOVEMBRE 2026 – 15H

NORD SAUVAGE

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**



Les activités jeune public bénéficient
du soutien de la Caisse d'Épargne Ile-de-France

NORD SAUVAGE

CONCERT DESSINÉ

– Série Nouveaux Récits –

Jean Sibelius (1865-1957)

Symphonie n° 5 en mi bémol majeur op. 82 – extraits

1. Tempo moderato assai
3. Andante mosso (extrait)

Composition : commencée en 1914-15 (première version),
achevée en 1919 (troisième version).

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 3 trompettes,
3 trombones – timbales – cordes.

Antonín Dvořák (1841-1904)

Neuvième Symphonie en mi mineur op. 95 « Du Nouveau Monde »
– extraits

1. Adagio – Allegro molto (extrait)
3. Scherzo – Molto vivace (extrait)
4. Allegro con fuoco

Composition : 1893.

Effectif : 2 flûtes (2^e aussi piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors,
2 trompettes, trombone alto, trombone ténor, trombone basse – timbales,
percussions – cordes.

Aaron Copland (1900-1990)

Rodeo (ballet) – extrait

5. Hoe-Down

Composition : 1942.

Effectif : 2 flûtes, piccolo, 2 hautbois, cor anglais, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons – 4 cors, 3 trompettes, 2 trombones, trombone basse – timbales, percussions, piano, célesta – cordes.

Dmitri Chostakovitch (1906-1975)

Symphonie de chambre op. 110a – extraits

2. Allegro molto

5. Largo

Composition : 1960.

Effectif : cordes.

Orchestre de Paris

Mojca Lavrenčič, direction, lauréate La Maestra 2026

Jules Stromboni, dessin en direct

Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris, voix parlées enregistrées

Vera Lopatina, violon solo

Texte d'après l'œuvre de Jack London : extraits de *Croc-Blanc*, trad. de l'anglais par Paul Gruyer et Louis Postif, Hachette, « Bibliothèque verte », 1976 ; *Construire un feu*, trad. Paul Gruyer et Louis Postif, Union générale d'éditions, 1977 ; *Croc-Blanc*, trad. Paul Gruyer et Louis Postif, Les Éditions G. Crès et C^e, 1923.

Ce concert est proposé en audiodescription **AD))**

avec le soutien
de la Fondation VISIO.



FIN DU CONCERT VERS 16H.



SPECTACLES EN AUDIODESCRIPTION

La Philharmonie propose des spectacles en audiodescription, offrant ainsi une expérience immersive aux personnes aveugles et malvoyantes. Ce dispositif consiste en une description orale en temps réel des éléments visuels de la scène, diffusée aux spectateurs via un casque. Ainsi, les publics peuvent s'immerger pleinement des différents décors, costumes et déplacements scéniques des artistes.

L'audiodescription de ce spectacle est réalisée par Jérémy Tourneur de l'association *Tout Terrain* !

Avec le soutien de la Fondation VISIO



LES PROCHAINS SPECTACLES EN AUDIODESCRIPTION :

Concert en famille

Spectacle

PORTRAIT D'ORCHESTRE
ORCHESTRE DE PARIS / COMPAGNIE 111
JEUDI 7 ET SAMEDI 9 JANVIER 2027 À 20 H

Spectacle

PERFUME GENIUS / KATE WALLICH
THE LESSON
MERCREDI 17 ET JEUDI 18 MARS 2027 À 20 H

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS :
ACCESSIBILITE@PHILHARMONIEDEPARIS.FR

LE CONCERT

Nord Sauvage est un voyage au cœur du Wild, cet espace immense et indompté du Grand Nord où la nature impose ses propres lois. À travers les textes de Jack London, la musique interprétée par l'Orchestre de Paris et le dessin en direct de Jules Stromboni, le concert fait surgir un monde de glace, de forêts, de loups et de silence, mais aussi un territoire plus intimiste : celui de l'instinct, de la peur, de la violence et du désir de liberté.

Le voyage commence par un paysage. Le Wild apparaît dans son immensité, sa rudesse et son mystère. La *Cinquième Symphonie* de Sibelius accompagne cette première esquisse : sa musique fait naître progressivement l'espace, la lumière et le mouvement, depuis l'aube jusqu'à l'apparition de la meute des loups. Le dessin de Jules Stromboni donne alors un visage à ce paysage et fait entrer le spectateur dans un monde où l'homme n'est encore qu'une lointaine présence.

Puis vient la rencontre avec l'animal. Les textes de Jack London décrivent le loup dans sa puissance physique, son souffle glacé, son appartenance à la horde. La musique de Sibelius, puis le premier mouvement de la *Neuvième Symphonie* de Dvořák, accompagnent ce passage du paysage vers le vivant. Avec Dvořák, l'espace semble soudain se mettre en mouvement : l'homme et le loup se rencontrent, puis la découverte laisse place au voyage. L'attelage, les chiens, le traîneau et la lutte contre la neige font du déplacement une véritable épreuve de survie.

Mais le monde sauvage n'est pas seulement celui de la nature. Il est bientôt confronté à celui des hommes. Une autre musique apparaît alors : le *Hoe-Down* du ballet *Rodeo* d'Aaron Copland, avec son énergie populaire et son caractère presque cinématographique, ouvre un nouveau territoire : celui de la ville, du Far West, du monde humain où le loup découvre un monde dont il ne maîtrise pas encore les règles.

Cette rencontre devient progressivement confrontation. Avec le deuxième puis le cinquième mouvement du *Quatuor à cordes n° 8* de Chostakovitch dans sa version de chambre (op. 110a), la musique change radicalement de nature. La tension, la violence et la solitude deviennent physiques. Le combat, la maltraitance

et l'enfermement font basculer l'animal dans un univers où la relation à l'homme est devenue une relation de domination. Il se défend, résiste, apprend à survivre.

Après cette traversée de la violence vient le temps du réveil. Le printemps revient, les jours s'allongent, le silence de l'hiver cède progressivement sa place au murmure de la forêt. La *Neuvième Symphonie* de Dvořák, dans son quatrième mouvement, accompagne alors une transformation profonde : le loup solitaire retrouve peu à peu son monde originel. La musique porte cette ouverture vers l'extérieur, cette sensation d'espace retrouvé, jusqu'à l'appel de la forêt et de la horde. Le récit s'achève ainsi non par une victoire de l'un sur l'autre, mais par une libération : l'animal retrouve sa nature, son instinct et sa place parmi les siens.

Dans *Nord Sauvage*, musique, littérature et dessin ne sont donc jamais séparés. Ils forment trois lignes narratives qui se répondent. La musique donne au récit sa puissance émotionnelle, les mots de Jack London en portent la mémoire et la pensée, tandis que les traits du dessin font apparaître sous nos yeux les paysages et les êtres qui les traversent.

La présence des voix parlées des enfants du Chœur de l'Orchestre de Paris donne enfin à cette aventure une dimension particulière de transmission. Leurs voix racontent, questionnent et accompagnent le spectateur dans cette traversée. *Nord Sauvage* est ainsi conçu comme une expérience du récit et du sensible : un voyage vers le Grand Nord, mais aussi un voyage intérieur, à la rencontre de cette part sauvage qui, en chacun de nous, demeure toujours à l'écoute de l'appel de la forêt.

Nina Léger

L'UNIVERS DE JACK LONDON

Jack London, auteur pour enfants ? Pas au départ. Pourtant, ses romans fascinent la jeunesse. Le secret de ce succès : des décors sauvages, des héros combattifs, une quête de liberté absolue, et la place centrale réservée aux animaux, sortes de doubles des adolescents. Des romans guidés par la loyauté et l'amitié qui les touchent directement au cœur.

Une jeunesse mouvementée. Rien ne prédestinait ce garçon pauvre à un tel destin. Dès 13 ans, il enchaîne les petits métiers, plus ou moins recommandables : livreur, marin, mais aussi pillier d'huîtres à San Francisco et chasseur de phoques ! Il traverse même les États-Unis en passager clandestin à bord de trains, ce qui lui vaudra un séjour en prison. Le salut vient de sa passion pour les livres. Plus tard, il écrira à ses filles : « Travaillez votre grammaire, apprenez à nager, lisez les grands auteurs. »

Un vrai aventurier. À 21 ans, épris de liberté, il s'embarque pour le Grand Nord canadien lors de la ruée vers l'or du Klondike, une rivière réputée pour receler un important filon d'or. Hélas... Il en revient malade et sans un sou, mais l'esprit riche de souvenirs précieux. C'est là qu'il puise la matière de deux de ses futurs chefs-d'œuvre : *L'Appel de la forêt* et *Croc-Blanc*.

LES ŒUVRES MUSICALES

L'Amérique hollywoodienne d'Aaron Copland

En 1942, cet Américain compose *Rodeo*, un ballet qui raconte les péripéties d'une cow-girl intrépide tentant de se faire remarquer par les cow-boys d'un ranch. Cette comédie légère est enveloppée d'une musique qui évoque immédiatement les vastes plaines du Far West. Le « tube » absolu de l'œuvre est le *Hoe-Down*. Ce titre désigne une fête paysanne animée par des danses rapides typiques de la culture des cow-boys. Copland y emprunte d'authentiques airs folkloriques traditionnellement joués au violon. Fermons les yeux... On se croirait dans un western à l'époque de la conquête de l'Ouest ! Pour créer cet effet cinématographique, le compositeur déploie avec humour des cuivres éclatants,

des percussions dynamiques et des cordes vigoureuses. En mariant folklore et grand orchestre symphonique, il donne naissance au mythe musical d'une Amérique plus vraie que nature.

La découverte d'un Nouveau Monde par Dvořák

Le Nouveau Monde... Depuis le ^{xvi}^e siècle, c'est ainsi qu'on appelle l'Amérique. C'est ce nom que choisira le Tchèque Antonín Dvořák pour sous-titrer sa *Neuvième Symphonie*, très exactement « *Depuis le Nouveau Monde* », à la manière d'une carte postale musicale. À la fin du ^{xix}^e siècle, invité à diriger le conservatoire de New York, il quitte sa Bohême natale, traverse l'Atlantique et découvre un... nouveau monde musical. L'un de ses étudiants afro-américains, Harry Burleigh, lui chante les *spirituals* de son enfance. Dvořák s'en empare et confie une mélodie proche du fameux *Swing Low* à la flûte solo. Le balancement syncopé typique, la gamme pentatonique (à 5 sons) et les rythmes pointés parcourent et teintent ainsi ce premier mouvement. Mais avant tout, dès les premières secondes, un appel puissant des quatre cors fait surgir l'image d'une nature vaste à explorer.

Jean Sibelius, l'appel du cygne

Au cœur de la Finlande, Jean Sibelius trouve en la nature une force créatrice et spirituelle. En 1904, il fuit le tumulte de la capitale pour bâtir sa maison au milieu des pins, près d'un lac. Il compose fenêtres ouvertes, s'imprègne de la vie de la forêt, de ses sons, de ses sensations. En parfaite connivence avec les grands espaces nordiques, il laisse dans un journal personnel de précieuses indications : « Aujourd'hui à onze heures moins dix, j'ai vu seize cygnes. Une des plus grandes expériences de ma vie ! Dieu, quelle beauté ! Ils ont magnifiquement tournoyé au-dessus de moi, puis ont disparu dans la brume ensoleillée comme un ruban d'argent. » Dans le finale de sa *Cinquième Symphonie*, le moment le plus marquant reste l'Appel du cygne, sorte de cri de liberté de ces grands oiseaux volant au-dessus des lacs gelés. Sibelius y transpose le battement majestueux de leurs ailes en divisant quatre cors en deux groupes qui se répondent et croisent leur mélodie sans s'arrêter, créant l'illusion du déplacement des oiseaux.

Dmitri Chostakovitch et les traumatismes de la guerre

À l'été 1960, Chostakovitch se rend à Dresde pour travailler à la musique d'un film. La ville, détruite en 1945, est alors un lieu fortement marqué par les traces de la guerre. C'est dans ce contexte qu'il compose en quelques jours son *Quatuor à cordes n° 8*. La partition porte la dédicace « À la mémoire des victimes du fascisme et de la guerre ». Parallèlement, l'œuvre contient de nombreuses références à la musique de Chostakovitch lui-même, notamment son motif personnel DSCH, formé des notes *ré – mi bémol – do – si* (*D-Es-C-H* dans la notation allemande). La coexistence de la dédicace officielle, des citations autobiographiques et du contexte politique a suscité de nombreuses interprétations mais on ne peut affirmer avec certitude qu'il s'agit d'un autoportrait codé ou d'un testament. Rudolf Barshai, altiste, chef d'orchestre et fondateur de l'Orchestre de chambre de Moscou, réalise en 1960 un arrangement du *Quatuor n° 8* pour orchestre à cordes. L'arrangement reçoit l'approbation de Chostakovitch. La partition devient la *Symphonie de chambre op. 110a*. La violence de l'*Allegro molto* repose sur ses paramètres musicaux (tempo, accentuation, registre et dynamique).

LE RÔLE DU CHEF D'ORCHESTRE

Lorsqu'ils interprètent une œuvre, les musiciens jouent chacun leur partition, mais les notes ne sont pas nécessairement les mêmes pour les uns et les autres. De plus, ils ne jouent pas nécessairement tous en même temps. Le rôle du chef d'orchestre devient alors essentiel. Il veille à la cohésion sonore du groupe et à ce que les musiciens respectent les signes inscrits sur la partition (notes, nuances, tempo ou vitesse d'exécution...). Le chef rappelle les indications avec des gestes. D'une main, avec ou sans baguette, il bat la mesure. De l'autre main, il indique le caractère qu'il souhaite donner à l'œuvre, car chaque chef d'orchestre en a sa propre lecture. Il peut aussi modifier les indications sur la partition, en fonction de sa sensibilité.

Lorsque l'orchestre était de petite taille, dans la première moitié du XVIII^e siècle, c'était le premier violon solo qui dirigeait avec son archet. À la fin du XVIII^e siècle, le rôle

du chef d'orchestre s'est séparé de celui du premier violon solo ; la mèche blanche de l'archet qui était un repère pour l'ensemble des musiciens a été matérialisée en baguette blanche, plus visible. D'ailleurs, Edouard Deldevez, chef d'orchestre français du ^{xix}^e siècle, appelle la baguette « l'archet du chef d'orchestre » ; il différencie l'archet du bâton du chef qui, lui, est de plus grosse facture.

Aujourd'hui, en général, chaque orchestre a un chef attitré nommé pour quelques années. À l'Orchestre de Paris, il s'agit du chef finlandais Klaus Mäkelä, en poste depuis septembre 2021. En 2027, le chef et compositeur Esa-Pekka Salonen lui succèdera en tant que chef principal. Le métier de chef d'orchestre est devenu très spécialisé, et les études sont très difficiles car il faut savoir jouer de plusieurs instruments, y compris du piano et avoir des connaissances sur chacun des instruments de l'orchestre. Il faut aussi d'excellentes qualités humaines pour fédérer l'énergie du groupe.

ANTONÍN DVOŘÁK

Antonín Dvořák est né en 1841 en Bohême, à trente kilomètres au nord de Prague, et mort en 1904 à Prague. Fils d'aubergiste, il manifeste très tôt des dons musicaux et étudie l'orgue. Alors que son père le destinait à l'hôtellerie et à la boucherie, il poursuit ses études musicales à Prague. À 16 ans, il s'inscrit à l'école d'orgue de la ville, et à 21 ans, il est altiste dans l'orchestre du Théâtre national dirigé par Smetana, dont il a ainsi l'occasion d'entendre la musique. Dans le jury qui, quelques années plus tard, lui octroie une bourse destinée aux « jeunes artistes pauvres mais doués », se trouve Brahms. Le jeune Dvořák suscite l'admiration et la

sympathie du compositeur, qui lui ouvre le chemin de la gloire. Grâce à lui, les éditeurs se disputent les compositions de Dvořák, que les plus grands chefs et virtuoses inscrivent bientôt à leurs programmes. Dvořák devient rapidement célèbre et fait de nombreux voyages pour diriger ses œuvres : en Angleterre, en Russie, grâce à Tchaïkovski, et en Allemagne. Il est nommé directeur du Conservatoire de Prague, puis de celui de New York pendant deux ans, de 1892 à 1894. Ses tournées européennes, sa popularité en Grande-Bretagne et son séjour aux États-Unis le font connaître de son vivant comme un authentique compositeur tchèque.

DMITRI CHOSTAKOVITCH

Dmitri Chostakovitch naît en 1906 à Saint-Petersbourg et meurt en 1975 à Moscou. Il appartient à une génération de compositeurs soviétiques dont la carrière se déroule dans un contexte politique extrêmement contraignant. Très tôt reconnu comme un musicien exceptionnel, il acquiert une notoriété internationale avec sa *Première Symphonie*, créée en 1926 alors qu'il n'a que 19 ans. Sa carrière est ensuite marquée par une relation complexe avec le pouvoir soviétique. En 1936,

après la représentation de son opéra *Lady Macbeth de Mtsensk*, un article de la *Pravda* attaque violemment son œuvre. Cette condamnation officielle place le compositeur dans une situation de grande vulnérabilité. Sa *Symphonie n° 5*, créée en 1937, est bien accueillie par les autorités et devient l'une de ses œuvres les plus connues. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Chostakovitch compose notamment sa *Symphonie n° 7 « Leningrad »*. Après 1948, il est de nouveau mis

en cause. Sa situation évolue après la mort de Staline en 1953, sans que disparaissent les tensions entre création artistique et attentes officielles. Son catalogue comprend symphonies, quatuors

à cordes, concertos, sonates, musique de chambre, musique de films, opéras et partitions vocales et orchestrales. Son langage musical se caractérise par des contrastes très forts.

JEAN SIBELIUS

Né en 1865 dans une Finlande soumise à la Russie impériale, Jean Sibelius est âgé de 2 ans lorsque son père meurt. Il apprend à jouer du violon et commence des études de droit, qu'il abandonne. Il étudie la musique à Helsinki, puis à Berlin et à Vienne. Ses premières œuvres sont inspirées du folklore et des légendes du *Kalevala*. Tout d'abord professeur de violon et de théorie musicale, il reçoit une pension à vie garantie par l'État pour lui permettre

de se consacrer exclusivement à la composition. Vénéré dans son pays, il est le symbole du nationalisme finnois en musique. À partir de 1910, son style devient plus international, mais on y perçoit encore un parfum mélodique finnois. Il est influencé par Richard Strauss et Antonín Dvořák, qu'il entend en concert avant de composer ses premières symphonies, mais aussi par Richard Wagner, dont il découvre les œuvres à Bayreuth.

AARON COPLAND

Aaron Copland est l'une des grandes figures de la musique américaine du ^{xx}e siècle. Né à Brooklyn, il étudie la musique à New York avant de partir à Paris. De retour aux États-Unis, il cherche progressivement à créer une musique qui puisse être comprise et appréciée par un large public, tout en affirmant une identité proprement américaine. Ses œuvres s'inspirent notamment du jazz, des musiques populaires

et des mélodies traditionnelles américaines. Il compose ainsi une musique caractérisée par des sonorités ouvertes, des rythmes énergiques et une impression de grands espaces. En 1942, il collabore avec la chorégraphe Agnes de Mille pour le ballet *Rodeo*. L'œuvre met en scène l'univers du ranch et du Far West américain ; sa dernière partie, *Hoe-Down*, est devenue l'une des pages les plus célèbres de Copland.

Dossier réalisé par Sylvia Avrand-Margot, Nina Léger et Sylvana Viniacourt

MOJCA LAVRENČIČ

La cheffe Mojca Lavrenčič s'est distinguée lors de l'édition 2026 du concours international de chefs d'orchestre La Maestra en remportant à la fois le premier prix et cinq prix spéciaux. Née à Vienne en 1993, Mojca Lavrenčič grandit en Slovénie où elle est entourée de musique dès son plus jeune âge, notamment grâce à sa mère, elle-même musicienne. Elle étudie la direction d'orchestre à l'Université de Ljubljana avec Marko Letonja, où elle acquiert une première expérience professionnelle de cheffe au sein du SNG Opera and Ballet

de Ljubljana. Pendant la pandémie de covid-19, elle se rend en Suisse pour étudier avec Andrea Marcon à la Schola Cantorum Basiliensis. Elle conçoit la direction comme un espace où chaque musicien peut donner le meilleur de ses qualités personnelles au service d'un projet commun. Au cours de la saison 2026-27, elle dirige entre autres l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, le Kammerphilharmonie Bremen, l'Orchestre symphonique de Kuopio (Finlande), l'Orchestre Padeloup, l'Orquestra Sinfónica do Porto Casa da Música...

JULES STROMBONI

Né en 1982 en région parisienne, formé aux Gobelins, Jules Stromboni participe entre autres à la réalisation du film d'animation *Persépolis* de Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud (prix du jury au Festival de Cannes), ou de *Petit Vampire* avec Joann Sfar. Il se consacre ensuite à la bande dessinée et publie les romans graphiques *Mazzeru*, *Shakespeare World*, *Le Futuriste*, *L'Épouvantail*, *L'Ultime Défi de Sherlock Holmes* (Casterman), *Isadora* (Naïve) et *Construire un feu*, un livre illustré (Étages Éditions). En 2017, il entame une tournée de concerts dessinés avec le groupe Tangomotán. En 2018,

il cofonde le festival de musique Les Carrières Saint-Roch, sur lequel il était scénographe et décorateur. En 2019, il part en tournée avec le spectacle *Black Boy*, accompagné sur scène par un comédien et un musicien. À la suite de cette création, il met en scène *Construire un feu* avec la même équipe, dont la tournée s'est achevée en 2025. Jules Stromboni travaille actuellement avec le collectif Protocole sur le projet *Campement* (improvisation collective de 12h), avec la compagnie La Lloba sur la proposition *1/1* (danse dessinée) et se consacre à la sculpture sur bois. Selon ses propres mots : « Je n'hésite

pas à multiplier les collaborations pour explorer le maximum d'aspects de ma pratique, que ce soit avec des jongleurs, danseurs, comédiens, musiciens, autres dessinateurs... Mon travail

se caractérise par la variété de styles et de techniques selon le propos ou le thème abordé, dans un souci de cohérence et d'immersion, mais le dessin y a toujours une place centrale. »

CHŒUR D'ENFANTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Créé en septembre 2014 à l'initiative de Lionel Sow, le Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris s'adresse aux enfants de 9 à 14 ans et rassemble actuellement une centaine de chanteurs. Le principe de ce chœur est unique : proposer aux enfants une formation exigeante sur le temps extra-scolaire uniquement. Pour cela, trois conservatoires de la Ville de Paris, ceux des 6^e, 13^e et 19^e arrondissements, et le conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve (CRR 93) sont partenaires du projet avec leurs chefs de chœur respectifs. Les enfants reçoivent dans les conservatoires un

enseignement hebdomadaire complet puis se réunissent une fois par mois pour un week-end de travail à la Philharmonie de Paris, sous la direction de Richard Wilberforce ainsi que des chefs de chœur associés (Rémi Aguirre Zubiri, Edwin Baudo, Evann Loget-Raymond et Éloïse Roux). Les concerts, qu'il s'agisse de productions symphoniques de l'Orchestre de Paris, d'orchestres invités à la Philharmonie, ou de spectacles intégrant une autre dimension artistique, représentent l'aboutissement du travail pédagogique et sont partie intégrante de l'enseignement dispensé.

Voix parlées enregistrées : Ambre Ligneux Leray – Elijah Drzemczewski – Merveille Tcheumani Kamgoue – Fox Blanc Aguilera

ORCHESTRE DE PARIS

Première formation symphonique française avec ses 119 musiciens, l'Orchestre de Paris, fondé en 1967, est mené depuis septembre 2021 par Klaus Mäkelä, son dixième directeur musical. Il se distingue par une large

palette de projets, multipliant les initiatives pédagogiques comme les propositions artistiques novatrices. L'Orchestre de Paris et son chef partagent en 2026-27 une dernière saison côte à côte, avec au programme plusieurs

chefs-d'œuvre du répertoire symphonique (de Berlioz à Britten en passant par Mahler), *Portrait d'orchestre*, un projet original imaginé par Aurélien Bory autour de la *Troisième Symphonie* de Beethoven, et une série de concerts en guise d'adieux à Klaus Mäkelä. Leur collaboration a donné lieu à trois albums chez Decca. L'orchestre a élu résidence à la Philharmonie dès son ouverture en 2015 ; il participe aujourd'hui à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) et La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction

d'orchestre. L'élargissement des publics est au cœur de ses priorités : que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs, à Paris ou en banlieue, l'orchestre offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires, aux jeunes – avec des concerts spécifiquement dédiés aux moins de 28 ans – ou aux citoyens éloignés de la musique. Sur le plan pédagogique, l'orchestre a mis en place une Académie internationale destinée à de jeunes instrumentistes en fin d'études. À partir de la saison 2027-28, Esa-Pekka Salonen en sera le chef principal.

Direction générale

Olivier Mantei
Directeur général
de la Cité de la musique –
Philharmonie de Paris
 Thibaud Malivoire
 de Camas
Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Christian Thompson
Directeur
 Klaus Mäkelä
Directeur musical

Violons 1

Vera Lopatina, *violon solo*
 Nathalie Lamoureux, *2^e solo*
 Elsa Benabdallah
 Joëlle Cousin
 Lusine Harutyunyan
 Saori Izumi
 Angélique Loyer
 Nadia Mediouni
 Pascale Meley
 Phuong Mai Ngô
 Anne-Elsa Trémoulet
 Camille Chpelitch*
 Anne-Claire Gorenstein*
 Yelena Yegoryan*

Violons 2

Nikola Nikolov,
chef d'attaque
 Anne-Sophie Le Rol,
2^e cheffe d'attaque
 Antonin André-Réquena
 Maud Ayats
 David Braccini
 Line Faber
 Andrei Iarca
 Miranda Mastracci
 Ai Nakano
 Damien Vergez
 Anh-Thu Pham*
 Émilie Sauzeau*

Altos

Coline Moreau, 1^{er} solo*

Florian Voisin, 2^e solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Florian Wallez

Claudine Legras*

Violoncelles

Stéphanie Huang, solo

Alexandre Bernon, 2^e solo

Delphine Biron

Ève-Marie Caravassilis

Claude Giron

Marie Leclercq

Florian Miller

Marion Platero*

Contrebasses

Sandrine Vautrin, solo

Benjamin Berlioz

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Félicien Moissoner

Blanche Stromboni*

Flûtes

Vicens Prats, solo

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Hautbois

Sébastien Giot, solo

Rémi Grouiller

Rebecka Neumann

Clarinettes

Kevin Galy, solo*

Arnaud Leroy

Lise Guillot*

Bassons

Marc Trénel, solo

Lionel Bord, 2^e solo

Cors

Philippe Dalmasso, solo

Anne-Sophie Corrion

Jérôme Rouillard

Bastien Dalmasso*

Trompettes

Frédéric Mellardi, solo

Stéphane Gourvat

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,
solo

Nicolas Drabik

Jose Isla Julian

Tubas

Lucas Dessaint, solo*

Timbales

Camille Baslé, solo

Percussions

Éric Sammut, solo

Emmanuel Hollebeke

Claviers

Christophe Henry, solo*

*musicien supplémentaire

Les musiciennes de l'Orchestre de Paris sont habillées par **Anne Willi** ;
les musiciens sont habillés par **FURSAC**

CONCERTS ET SPECTACLES

Les concerts et spectacles invitent le public à découvrir la musique sous des formes variées. Ciné-concerts, concerts commentés, concerts Nouveaux récits, spectacles mêlant musique, danse, théâtre, dessin ou cirque, contes musicaux... Un large choix est offert aux enfants, dès l'âge de 3 ans, et à leurs parents. Certains concerts sont précédés d'ateliers de préparation ludiques et conviviaux.

CONCERTS PARTICIPATIFS

Précédés d'une ou de plusieurs séances de préparation, ces concerts invitent les spectateurs (dès l'âge de 4 ans) à prendre une part active au spectacle depuis la salle. Ils accompagnent les artistes qui sont sur scène en chantant ou en jouant des extraits d'œuvres répétés au préalable.

CONCERTS-PROMENADES AU MUSÉE

Moments décalés pour une écoute différente, les concerts-promenades proposent, dans tous les espaces du Musée, des mini-concerts thématiques et un atelier musical durant l'après-midi. Chacun pouvant élaborer son parcours, ils offrent l'occasion de déambuler au sein d'une collection unique d'instruments et d'œuvres d'art, tout en découvrant une page de l'histoire musicale.

ATELIERS-CONCERTS

Parents et enfants (de 3 mois à 3 ans) sont invités à vivre un concert en intimité au plus près des artistes. Exploration des instruments et interactions avec les musiciens immergent le public dans un moment de poésie musicale pendant 40 minutes. Une occasion pour les parents de partager les premières émotions musicales de leurs enfants.

LES PETITES OREILLES AUSSI ONT LE DROIT DE S'AMUSER !

DIMANCHE 8 NOVEMBRE ————— 11H, 14 H 30 ET 16 H

Spectacle en famille

JEAN-CHAT VOIT DANS LE NOIR +3 ANS FICTION SONORE ET DESSINÉE

SABINE ZOVIGHIAN, NATHANIEL H'LIMI, GRÉGOIRE TERRIER

Un soir, Hector part à la recherche de son chat disparu. Porté par la musique et le dessin en direct, le récit nous invite à ouvrir grand les oreilles et l'imaginaire dans l'obscurité.

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE
TARIFS 12 € ENFANT / 16 € ADULTE

DIMANCHE 15 NOVEMBRE ————— 9 H 30, 10 H 30 ET 11 H 30

Atelier-concert en famille

PETITS PAS DANSÉS BB*

CHLOÉ CASSAGNES, MATHIEU EL FASSI, ERIKO MINAMI

SALLE DE CONFÉRENCE – PHILHARMONIE
TARIFS 12 € ENFANT / 16 € ADULTE

DIMANCHE 29 NOVEMBRE ————— 15 H ET 16 H 30

Conte musical en famille

BON APPÉTIT! MONSIEUR LAPIN 4-6 ANS

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

SALLE DE CONFÉRENCE – PHILHARMONIE
TARIFS 12 € ENFANT / 16 € ADULTE

DIMANCHE 29 NOVEMBRE ————— 16 H

Concert en famille avec images – Série Nouveaux récits

PASSEUSE D'HISTOIRES +11 ANS

MANON QUÉROUIL-BRUNEEL, ZOE HESELTON,
QUENTYN RISJETTERE, FANNY WILHELMINE DERRIER

Grande reporter depuis vingt ans, Manon Quérouil-Bruneel parcourt le monde pour raconter la vie des autres. Ce concert-récit révèle ces voix lointaines pour qu'on ne les oublie pas dans le fracas du monde.

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE
TARIFS 12 € ENFANT / 16 € ADULTE
PRODUCTION PHILHARMONIE DE PARIS

DIMANCHE 6 DÉCEMBRE ————— 10 H, 11 H 30 ET 16 H

Concert en famille

MINI BB* CHAPI CHAPO ET LES PETITES MUSIQUES DE PLUIE

PATRICE ELEGÔËT, BERTRAND PENNETIER, KLET BEYER

MINI invite les tout-petits à un voyage sonore ludique peuplé de jouets musicaux et d'instruments vintage des années 1970-1980. Un concert joyeux et dansant pour les oreilles de demain.

SALLE DE CONFÉRENCE – PHILHARMONIE
TARIFS 12 € ENFANT / 16 € ADULTE

DIMANCHE 6 DÉCEMBRE ————— 11H ET 16H*

Spectacle participatif en famille

BRICOLOGIE +7 ANS

NICOLAS BRAS

Avec ses quarante-huit instruments DIY, Nicolas Bras crée un folklore imaginaire où sonnent tuyaux en plastique et objets détournés. Un spectacle hybride pour explorer le son autrement.

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE
TARIFS 12 € ENFANT / 16 € ADULTE

RÉPÉTITIONS EN MUSIQUE AVEC NICOLAS BRAS

DIMANCHE 6 DÉCEMBRE DE 9 H 30 À 10 H 30 OU DE 14 H 30 À 15 H 30
TARIFS (INCLUANT LE CONCERT) 18 € ENFANT / 24 € ADULTE

PROFITEZ DE CE SPECTACLE LORS D'UNE JOURNÉE EN FAMILLE
À LA PHILHARMONIE !

MUSÉE DE LA MUSIQUE

VISITES

VISITES-CONTES,
VISITES-ATELIERS,
VISITES-DÉCOUVERTES,
VISITES EN FAMILLE...

Tous les samedis, dimanches
et pendant les vacances scolaires.

POUR LES 4-6 ANS ET LES 7-11 ANS.

COLLECTION PERMANENTE

Audioguide gratuit avec un parcours adapté au jeune public. Livret-jeu pour les enfants dès 7 ans qui visitent le Musée en famille.

MINI-CONCERTS TOUS LES JOURS DE 14 H À 17 H.
CONCERT-PROMENADE LE 2^E DIMANCHE DU MOIS.
ENTRÉE GRATUITE POUR LES MOINS DE 26 ANS.
DÈS 6 ANS.

Le Musée de la musique se singularise par la rencontre avec des musiciens, présents tous les jours dans les salles.

*BB : 3 MOIS À 3 ANS

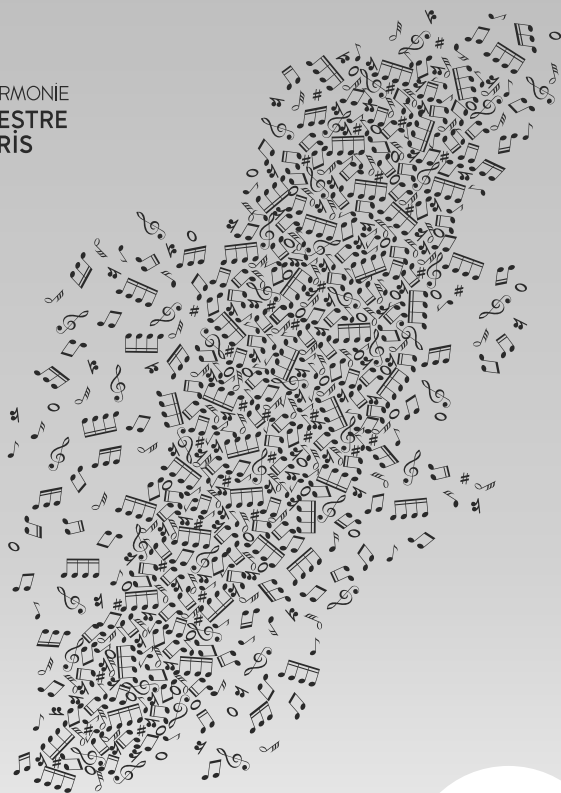
EURO
GROUP
CONSULTING



PHILHARMONIE
ORCHESTRE
DE PARIS

Eurogroup Consulting,
mécène principal de
l'Orchestre de Paris
depuis

20 ans



**Aligner nos passions, libérer les énergies,
créer le mouvement**